

Interview mit Maurice Constantin

Text: Guy-Philippe Ayer

Seit über 40 Jahren prägt er die Schweizer Fallschirmszene hüben wie drüben des Röstigrabens. Er ist AFF-Instruktur, Anhänger verschiedener Disziplinen und auf allen Kontinenten bekannt. Er kennt die ganz Grossen unseres Sports und hängt mit ihnen gelegentlich in den Bars rum, aber noch lieber springt er mit ihnen und zwar auf höchstem Niveau. Mit bald 70 Jahren macht er noch immer Dutzende AFF-Sprünge jährlich und hilft dadurch manch einem welschen Fallschirmschüler, seinen Traum vom Fliegen zu verwirklichen. Seit 10 Jahren betreibt er zudem leidenschaftlich gerne das Wingsuiten. Das ist grob zusammengefasst das Leben einer wahren Schweizer Fallschirmikone, die seiner Heimat, dem Wallis, stets Treu geblieben ist. Nach einem Tag auf der Dropzone von Sion treffen wir Maurice Constantin und seine Lebenspartnerin Véronique und beim gemütlichen Kaminfeuer erzählt uns Maurice während Stunden aus seinem sehr bewegten Leben.

Es ist ein Leben voller grosser Momente, das stets von einer aussergewöhnlichen Leidenschaft getrieben war. Was hier folgt ist (leider!) nur ein kleiner Auszug davon.

Salut Maurice. Wie alt bist und wo bist du geboren?

Geboren bin ich 1941 in Nax im Kanton Wallis. Das Dorf liegt auf 1'300 m.

Kannst du kurz deinen Werdegang schildern?

Interview avec Maurice Constantin

Texte: Guy-Philippe Ayer



Depuis plus de 40 ans, il a traversé le parachutisme suisse de part en part et continue à le façonner grâce à l'AFF.

Foto: Peter Ebner (Spaghetti)

Adept de multiples disciplines et connu aux 4 coins du monde, il a côtoyé le plus grand de ce sport, non seulement accoudé à un bar en sirotant une bière, mais en pratiquant le parachutisme à haut niveau en leur compagnie. Aujourd'hui, alors qu'il va fêter ses 70 ans, il réalise encore plusieurs dizaines de sauts AFF par année, permettant ainsi à de nombreux élèves de Romandie de concrétiser leur rêve de parachutisme. A cela s'ajoute une passion pour la Wingsuit qui dure depuis plus de 10 ans et nous n'avons l'esquisse d'une véritable icône du parachutisme suisse fidèle à son Valais natal. Et c'est près de Sion que nous sommes allés le rencontrer au coin d'un feu de cheminée, pour retracer une vie de parachutisme. Maurice Constantin et Véronique sa compagne nous accueille après une journée de saut à Sion. L'ambiance très « cosy » inspire la discussion et des heures durant, le grand livre de la vie de Maurice va s'ouvrir pour nous livrer les jalons d'une passion extraordinaire. En voici (malheureusement !) que quelques extraits.

Ich begann als 17-Jähriger bei der Alusuisse eine Lehre als Mechaniker und arbeitete fast mein ganzes Leben bei dieser Firma, das heisst 42 Jahre. Mit 20 heiratete ich und aus dieser Ehe habe ich zwei Töchter, die älteste ist 50 Jahre alt. Ich wollte nie vom Fallschirmspringen (über-)leben, obwohl ich verschiedene interessante Angebote bekam, die mir dies ermöglicht hätten – dafür hielt meine Leidenschaft fürs Springen bis heute an.



Foto: Gérald Kummer

Wo und wann hast du mit dem Fallschirmspringen angefangen?

In Sion im Jahre 1969. Meinen ersten Sprung machte ich auf dem Tsanfleuron Gletscher mit dem Instruktor Roger Duflos. Ich war 28 Jahre alt.

Wie viele Sprünge hast du?

In diesem Frühling werde ich wohl meinen 12'000sten Sprung feiern.

Weshalb hast du mit dem Fallschirmspringen angefangen?

Ich bin mehr oder weniger reingeschlittert. Meinen zweiten Sprung machte ich mit einem TAP 660 (Anm. d. R.: französische Rundkappe ohne Schlitz) auf die Croix de Cœur bei Verbier. Der Pilot des Porters,

Bonjour Maurice. Pourrais-tu nous donner ton âge et ton origine ?

Né en 1941 en Valais, je suis natif de Nax, situé à 1'300 m d'altitude.

Peux-tu nous décrire en quelques mots ton parcours de vie ?

Je suis rentré à l'âge de 17 ans chez Alusuisse pour faire une formation en mécanique générale et j'y ai passé l'essentiel de ma vie, c'est-à-dire 42 ans. Je me suis marié à 20 ans et j'ai eu deux filles dont la plus âgée à 50 ans à l'heure actuelle. À aucun moment il n'a été question pour moi de vivre (survivre...) du parachutisme, malgré des demandes diverses et parfois pressantes. De sorte que ma passion est intacte à l'heure actuelle.

Où et quand as-tu commencé le parachutisme ?

C'est à Sion que j'ai fait ma formation en 1969 et j'ai réalisé mon premier saut d'initiation sur le glacier du Tsanfleuron avec comme instructeur Roger Duflos. J'avais alors 28 ans.

Combien de sauts totalises-tu actuellement ?

Au printemps de cette année, je devrais fêter mon 12'000^e saut.

Qu'est qui t'as poussé à te lancer dans ce sport ?

Le hasard. Lors de mon deuxième saut en TAP 660 (parachute rond français sans fente - NDLR) sur la Croix de Cœur à Verbier, je sortais le dernier du Porter. Le pilote Fernand Martignoni volait pour le moins très « sportivement » et je me souviens avec précision que peu après le décollage, la vision des sapins poussant à l'horizontale (ou alors c'était l'avion qui volait sur tranche...) m'a laissé un goût très amer de cette

Fernand Martignoni, hatte gelinde gesagt einen «sportlichen» Flugstil. Als ich kurz nach dem Start die Tannen in die Horizontale wachsen sah (oder flog das Flugzeug tatsächlich auf der Seite?), fand ich das gar nicht komisch. Der Flug hinterliess bei mir einen sehr bitteren Nachgeschmack und nach der Landung im Schnee schwor ich mir, nie mehr in ein Flugzeug zu steigen. Doch der Pilot redete so lange auf mich ein, bis ich wieder einstieg und wie könnte es auch anders sein..., die Tannen absolut nicht wie vorgesehen und zusätzlich auch noch ein Piqué ohne Ende – die Gründe sind mir bis heute ein Rätsel. Wir bereiteten uns alle aufs Sterben vor, doch die Kapazität des Porters beehrte uns eines Besseren. Die Tatsache, dass ich diesen Höllenritt überlebt hatte, liess meinen Adrenalinpiegel dermassen ansteigen, dass ich den nächsten Sprung so richtig geniessen konnte. Danach bearbeiteten mich der Chef der Air Glaciers Bruno Bagnou, Roger Duflos und die damalige Sekretärin so lange, bis ich einen Antrag für eine Schülerkarte einreichte. Wenig später absolvierte ich in Yverdon den fünftägigen Grundkurs.

Und wie erging es dir dann während der Schulung?
Nach fünf Tagen hatte ich die nötigen 15 Sprünge, um die Prüfung als Fallschirmspringer zu machen. Diese bestand damals aus fünf Theoriefächer und zwei Zielsprüngen. Dann erweiterte ich die Lizenz für manuelle Öffnungen und Freifall. Um dies zu erlangen, musste man am gleichen Tag zwei gute Temoinsprünge und gleich den ersten manuellen Sprung mit

expérience. Une fois posé dans la neige, j'ai juré que je ne remonterais plus. Le pilote de l'avion est venu vers moi et m'a convaincu de remonter. Et rebelote, à nouveau les sapins pas comme prévus dans le manuel et en plus un piqué d'enfer pour une raison qui m'a échappé. À cet instant précis, nous nous sommes tous préparés à mourir et la ressource du Pilatus nous a démontré que nous avions tort. Du coup, d'avoir survécu à cette descente aux enfers m'a donné une magistrale lancée d'adrénaline et m'a permis d'apprécier le saut suivant. Bien travaillé par le patron d'Air Glaciers Bruno Bagnou, Roger Duflos et la secrétaire de l'époque, j'ai fait une demande de carte d'élève et très peu de temps après, j'ai eu la chance de faire mon premier stage de 5 jours à Yverdon.

Et comment c'est passé ton écolage ?

Au terme de ces 5 jours de stage, j'ai pu totaliser les 15 sauts nécessaires pour me présenter aux examens pour la licence de parachutiste avec les cinq branches théoriques et 2 sauts de précision d'atterrissement. Ensuite sont venues l'extension de licence en ouverture manuelle et la chute libre. Pour cela, le chemin passait par 2 sauts de simulation d'ouverture réussis le même jour, ensuite ouverture manuelle puis la chute libre. Les examens finaux consistaient en 2 sauts de chute libre stable sur axe pendant 20 secondes et deux atterrissages de précision dans un rayon de 100 mètres. C'était avec un parachute rond avec une fente. Bonjour les tractions dans les

Freifall machen. Die Schlussprüfung beinhaltete zwei Sprünge, bei denen man 20 Sekunden lang die Achse halten musste, und zwei Ziellandungen in einen Kreis mit einem Radius von 100 m. Das war mit einer Rundkappe mit Schlitz. Man brauchte ganz schön viel Kraft, um mit den Tragegurten zu fliegen...

Wie erlebst du den Übergang von den Rund- zu den Flächenfallschirmen?

Schlecht und äusserst schmerhaft...(lacht schallend). Anfangs der 70er-Jahre waren Flächenschirme absolutes Neuland. Sie hatten keinen Slider und um die Öffnungen zu verlangsamen, wurden die Fangleinen nach einem speziellen System verknüpft. Anschliessend sorgten hydraulische Ventile immer mal wieder für eine Reserve. Wie begaben uns jeweils mit der Angst im Nacken auf den Sprungplatz und dachten: „Heute bin ich dran!“ Mit meinem ersten Flächenschirm, einem Parasled, machte ich 120 Sprünge, sechs davon waren Reserven. Wütend verkauft ich ihn wieder und erstand dafür einen Mini Papillon (Anm. d. R.: etwas schnellerer und runder Para Commander), mit dem sprang ich zwei Jahre lang bis 1976. Zur Info: bei den Weltmeisterschaften von 1975 in Warendorf (D) sprangen nur die Amerikaner mit Flächenschirmen Stratostar. Alle anderen Teams hatten Rundkappen.

Welche Disziplinen hast du betrieben und welche betreibst du gegenwärtig?

Zuerst das Zielspringen mit einem Para Commander (SM in Ecuvillens 1972, 3. Platz von 22 Teams). Auf In-

élévateurs...



Foto: André Bohn

Comment as-tu vécu la transition du rond à l'aile

Mal et dans la douleur... (éclats de rire). Au début des années 70, l'aile était encore un sujet tabou. Pas de Slider, un système de clé dans les suspentes, puis un piston hydraulique occasionnait de nombreuses réserves. Parfois, c'est la peur au ventre qu'on se rendait sur le terrain en pensant qu'aujourd'hui, c'était pour nous(!). Je me suis acheté une aile, le Parasled et en 120 sauts j'ai eu 6 libérations. De rage, je l'ai revendu et je me suis acheté un Mini Papillon (Para Commander rond et plus rapide - NDLR) ; j'ai sauté durant 2 ans avec cet équipement jusqu'en 1976. Pour mémoire, en 1975, aux Championnats du monde de Warendorf, seuls les USA sautaient avec des ailes Stratostar. Toutes les autres équipes étaient en ronds.

Quelles sont les disciplines que tu as pratiquées et que pratiques tu actuellement ?

Tout d'abord la PA en Para Commander (CS à Ecuvillens en 1972, 3e rang sur 22 équipes)

itiativ von Roberto Mirzan fingen wir mit dem RW an und nahmen an Wettkämpfen in Strassburg teil (3er- und 6er-Teams). Die erste RW-SM in der Schweiz fand im Jahre 1973 in Sion statt. Sechs Sprünge 4er-RW gratis – Gold und Silber gingen an Teams vom Para Club Valais (PCV)! 1974 organisierte das Para Centro die RW-SM und ein Jahr später Triengen. Im Jahre 1976 wurden wir Schweizermeister, deshalb durften wir im darauf folgenden Jahr in Australien an der WM teilnehmen. Das Para Centro lud daraufhin Roberto Mirzan, Daniel Berner und mich zum Instruktorenkurs ein. Unsere Aufgabe war es, den anderen Instruktoren unsere Trainingsmethode im Formationsfliegen zu vermitteln und das war dann der Startschuss für diese Disziplin in der Schweiz. Als Eric Fradet und Laurent Bouquet in Sion den Film «Pushing the Limits» drehten, fing ich mit dem Skysurfen an, in den 90er-Jahren mit Sitflying und im Jahre 1998 mit Wingsuiten. Headdown betreibe ich fast nur unter Anleitung eines Coachs. Gegenwärtig bin ich vor allem in der AFF-Schulung tätig oder ich fliege mit meinem Wing-suit.

Wann hast du den Instruktorkurs absolviert?

Daniel Berner und ich machten im Dezember 1973 für den PCV die Instruktorenprüfung.

Und wann hast du die AFF-Lizenz gemacht?

1984 im Para Centro. Roland Hilfiker, Mitch Decoteau, Jeff Barbani und Mike «Michigan» Sandberg gaben den ersten AFF-Instruktoren- und Tandemkurs in der Schweiz. 60% der Teil-

Puis sur l'impulsion de Roberto Mirzan, nous nous sommes mis au VR avec des compétitions à Strasbourg (VR3 et VR6). En Suisse, le premier CS de VR a eu lieu à Sion en 1973. Six sauts de VR4 et entièrement gratuits ! Le PCV a obtenu la 1^{re} et 2^e place. En 1974 ce fut le tour du Para Centro d'organiser les CS de VR et Triengen en 1975. En 1976, nous avons remporté le titre aux



Foto: Charles Portier

CS, ce qui nous a permis de participer aux CM en Australie en 1977. Avec Roberto Mirzan et Daniel Berner, nous avons été invités par le Para Centro pour exposer notre méthode d'entraînement VR aux autres instructeurs présents. Ce fut un des véritables décliques pour cette discipline en Suisse. Puis j'ai été très attiré par le Skysurf grâce à l'impulsion d'Eric Fradet et Laurent Bouquet venus à Sion pour le film « Pushing the limit ». Dans les années 90, j'ai commencé la chute assise et la Wingsuit en 98. J'ai pratiqué également le « Headdown » mais plutôt sous forme de stage avec coach. Actuellement, l'essentiel de mon activité est dirigé vers l'AFF et la Wingsuit.

nehmer schaffte die Prüfung nicht... Ich glaube, die meisten unterschätzten die fliegerischen Voraussetzungen einer solchen Ausbildungsform.

Hast du andere Luftsportdisziplinen betrieben?

Wie beim Fallschirmspringen, kam ich völlig zufällig zum Deltafliegen und dennoch betrieb ich diesen Flugsport neun Jahre lang. Im Dezember 1972 schleppte mich ein Springerkollege zu Ritner, um Deltas anzuschauen. Ich verliess gegen Abend den Laden mit einer Rechnung von CHF 1'450.- für die Bestellung eines solchen Fluggeräts. Das Ding wurde als Fertigbausatz geliefert und als es ums Zusammenbauen ging, musste ich als Nicht-raucher zuerst Zigaretten schnorren, mit denen ich dann die Löcher für die Schrauben ins Tuch brennen konnte. In der Schweiz wurde damals dieser Flugsport völlig unstrukturiert betrieben. Für unsere ersten Flüge erhielten wir von Roberto Mirzan ein paar wertvolle Tipps, obwohl er selber keine Ahnung vom Deltafliegen hatte. Vermutlich hat er uns damit das Leben gerettet... Einige Monate später lernten wir Marcel Lachat kennen, der in Montana eine Flugschule gegründet hatte. Erstaunen und Verwunderung! Wir hatten das Segel verkehrt herum montiert und als dann oben unten und unten oben war, flog das Ding tatsächlich viel besser! Nach meinem Unfall im Jahre 1982 drehte ich dem Deltafliegen den Rücken und engagierte mich voll im Fallschirmsport.

Wie stehst du zu deinen Unfällen?

Ich mache keinen Hehl daraus – im Gegenteil. Wenn meine schlechten Erfahrungen bei der Unfallverhütung

Et l'instruction ?

En décembre 1973 avec Daniel Berner, nous avons passé les examens d'instructeur pour le compte du Para Club Valais.

Puis est venue l'instruction AFF ?

Oui, en 1984 au Para Centro, Roland Hilfiker, Mitch Decoteau, Jeff Barbani et Mike « Michigan » Sandberg sont venus durant une semaine donner le premier cours de formation AFF en Suisse ainsi que la formation Tandem. Je me souviens que le cours s'est soldé par 60 % d'échecs... La plupart ne se rendaient pas compte de la difficulté de ce type de progression.

As-tu pratiqué d'autres disciplines aéronautiques ?

Comme pour le parachutisme, je suis arrivé par hasard au delta que j'ai pratiqué durant 9 ans. En décembre 1972, je me suis fait embrigader par un copain de VR4 chez Ritner pour voir des deltas. Le soir même, je sortais du magasin avec une facture de frs 1450.- pour la commande d'un de ces engins. Nous l'avons reçu en kit et moi qui ne fumais pas, j'empruntais des cigarettes pour percer la toile et y placer les boulons... Comme cette activité n'était pas structurée en Suisse à cette période, Roberto Mirzan qui n'avait pourtant aucune connaissance en delta est venu nous conseiller pour les premiers vols, ce qui nous a probablement sauvé la vie... Quelques mois plus tard, nous avons rencontré Marcel Lachat qui avait lancé une école à Montana. Stupeur et gros yeux ! Nous avions monté notre voile à l'envers (s'en dessus dessous). Une fois les corrections apportées, effectivement

helfen, dann bin ich der erste, der daraus die Konsequenzen zieht und offen darüber spricht insbesondere mit Schülern.

Du hast an vielen internationalen Wettkämpfen teilgenommen. Welche waren das?

Im Jahre 1975 die erste WM im 4er-RW in Warendorf, dann 1977 diejenige in Australien und zum Schluss 1981 in Zephyrhills (USA) mit dem 8er-Team Eclipse. Es war eine schöne Zeit, die geprägt war von tiefer Freundschaft und entscheidenden Begegnungen.



Foto: keine Angaben

Warst du auch an grossen internationalen Anlässen und Grossformationen dabei?

Der «Russlandfeldzug» mit dem Weltrekordversuch im Formations-fliegen von BJ Worth und dem World Team in Anapa (RUS) bleibt zweifellos eine meiner schönsten Erinnerungen, auch wenn das Wetter saumässig schlecht war. Damals flogen wir eine Grossformation mit 297 Springer und noch nie waren mehr Springer (228) auf einmal aus einem Helikopter gesprungen. Am Abend sammelten wir Bonbons, Schokolade und einige Dollars für unseren Busfahrer, was sich als Fehler heraus-

le delta volait nettement mieux (!). Et j'ai pratiqué le delta jusqu'à mon accident en 1982. Puis j'ai tourné la page du delta pour continuer plus intensément le parachutisme.

Quelle attitude as-tu vis-à-vis de tes accidents ?

Je n'en ai jamais fait un secret. Au contraire, si une expérience malheureuse peut apporter une meilleure prévention, je suis le premier à en parler et à en tirer les conséquences. Surtout avec les élèves.

Tu as participé à de nombreuses compétitions internationales. Des souvenirs ?

Ce fut dans l'ordre 1975, premier CM de VR4 à Warendorf, puis 1977 en Australie et pour terminer en 1981 à Zephyrhills avec l'équipe VR8 Eclipse. De très beaux moments d'amitié et des rencontres décisives.

Évidemment, de grands meetings internationaux et des grandes formations de VR ?

Un des plus beaux souvenirs (malgré la météo désastreuse) est sans conteste la « campagne de Russie » que furent les tentatives de record du monde de grande formation avec BJ Worth à Anapa en Russie précisément, avec le World Team. Cela s'est soldé par la plus grande formation de l'époque 297 et le record du monde du plus important largage de parachutistes à partir d'un hélicoptère (228). Le soir, nous avions fait une récolte de bonbons, chocolats, quelques dollars, etc. dans un chapeau et remis cette quête à notre conducteur de bus. Grave erreur. Devenu fou de joie par ce cadeau, il a manqué de peu de tous

stellte. Dieser war über die Kollekte so ausser sich vor Freude, dass er es auf dem Weg ins Hotel beinahe schaffte, uns alle umzubringen – da soll einer noch sagen, Fallschirmspringen sei gefährlich...

Was bringen Windtunnels unserem Sport?

Technisch birgt diese Errungenschaft unglaubliche Möglichkeiten, gleichzeitig entfernt sie uns vom Sport. Es ist durchaus möglich, im Tunnel einen «Freifalltechniker» zu züchten, nicht aber einen Fallschirmspringer. Ich mache mir auch Sorgen um die Sprungzentren, die dadurch Umsatzeinbussen erleiden. Weil der Windtunnel viel günstiger ist, entscheiden sich Teams immer öfter für diese Trainingsmethode. Ich kenne mindestens zwei RW-Teams, die viel im Windkanal trainieren, aber kaum noch springen.

Wo hast du deinen ausserge-wöhnlichsten Sprung gemacht?

Ich erinnere mich an keinen Ort, den es hier besonders hervorzuheben gilt... oder doch, aber es war beim Deltafliegen im Norden Kaliforniens, genauer gesagt in Torrey Pines. Während eines Flugs der Küste entlang brach plötzlich die Thermik zusammen und ich landete gezwungenermassen in einem Nudistencamp, wo mich dann die Polizei aufgriff und abführte!

Welches Luftfahrzeug beeindruckt dich?

Ich war von meinem ersten Sprung aus einem Ballon überwältigt – das Abspringen in absoluter Stille und der Übergang zum gewohnten «Freifalllärm» beeindruckt mich. Die Hercules in Vichy mit 280 Personen an Bord im Jahre 1989 war auch sehr impo-

nous exterminer sur le trajet du retour à l'hôtel. Finalement, le parachutisme n'est pas si dangereux...

Comment vois-tu l'évolution de ce sport avec l'apparition de la soufflerie ?

L'apparition de la soufflerie apporte un niveau technique formidable, mais nous éloigne du sport en tant que tel. Il est possible de « fabriquer » un technicien de la chute, mais pas un parachutiste. Je suis également un peu inquiet pour les centres qui souffrent des souffleries. Financièrement, la soufflerie étant moins chère, les amoureux du vol peuvent faire des choix parfois radicaux. Je connais au moins deux équipes de VR4 qui font beaucoup de soufflerie et qui ne sautent presque plus.

L'endroit le plus insolite où tu as sauté ?

Je ne me souviens pas d'un endroit qui mérite plus que les autres d'être souligné... Si, peut-être, mais en delta. En Californie, sur la place de Torrey Pines au nord de San Diego, lors d'un vol au bord de la mer, le thermique s'est évaporé et j'ai été obligé de poser...dans un camp naturiste. Ensuite, c'est la police qui est venue me chercher. Oups !

Un aéronef particulier qui t'a marqué ?

Étrangement, mon premier saut de ballon a été extraordinaire. Partir du silence absolu vers la chute et son bruit habituel m'a fortement impressionné. Sinon, je garde un souvenir impérissable de l'Hercules en 1989 à Vichy. Nous étions près de 280 à l'intérieur. Et également, les sauts de Chinook à Bex et en Italie.

sant. Geprägt haben mich zudem die Sprünge aus dem Transporthelikopter Chinook in Bex und in Italien. Mit seinen zwei Rotoren ist dieser Helikopter schon speziell und es vibriert beim Steigflug so stark, dass man sich vor kommt wie in einer Waschmaschine. Aber eigentlich ist es ja egal, ob man aus einem grossen, kleinen oder au ssergewöhnlichen Flugzeug springt, am Schluss zählt nur noch der Sprung.

Und dein schönstes Erlebnis im Fallschirmsport?

Der erste Sprung nach meiner Hüft verletzung. Das war in Casale (I) und ich ging noch an Krücken. Bob Gretler gab mir einen Schirm mit 340 sqft und 9 Zellen und setzt mich in die Twin Otter. Ich machte ein paar Sekunden Freifall und öffnete den Schirm. Unter dessen hatten sich spontan 150 Personen zu einem grossen Kreis auf gestellt. Ich landete in der Mitte und war völlig überwältigt, insbesondere weil es nach meinem Unfall so aus gesehen hatte, als würde ich nie wieder springen können. Gegen Abend machte ich gleich noch ein Relativ mit zwei Schülern des PCV.

Wie beurteilst du, mit deiner lang jährigen Erfahrung, die Entwicklung in unserem Sport?

Ich bedaure generell den Motivations und Zeitmangel der heutigen Generation. Gegenwärtig wird ein Fallschirmspringen à la carte betrieben. Man springt, um sein Ego zu befriedigen, aber nicht um Freude und Wissen zu teilen und weiterzugeben. Und es wird auch immer weniger Freiwilligenarbeit betrieben, was früher völlig selbstverständ lich war. Die grosse Vielfalt an Freizeitangeboten arbeitet auch ge-

C'est un peu la machine à laver avec les vibrations, mais c'est tellement particulier avec le double rotor, que cela reste un moment très fort. Il reste que, dès qu'on est en chute, peu importe le porteur, qu'il soit gros, petit ou insolite. C'est le saut qui prime.

Et un de tes plus beaux souvenirs de parachutisme ?

Mon premier saut après mon accident de la hanche. C'était à Casale (I) et j'avais encore les deux béquilles pour marcher ; Bob Gretler m'a donné une voile de 340 pieds carrés et 9 cellules et m'a mis dans le Twin Otter. Après la sortie, j'ai fait quelques secondes de chute. L'ouverture s'est bien passée, et lorsque je suis arrivé en finale, 150 personnes ont fait spontanément un immense cercle au sol dans lequel j'ai posé. Comme je pensais ne plus pouvoir sauter, cela m'a réellement bouleversé. Dans la foulée, je suis remonté en fin de journée avec deux élèves du PCV pour un VR3.

Après toutes ces années de parachutisme, quel regard portes tu sur ce sport ?

De manière générale, ce que je trouve le plus dommage, c'est le manque de motivation et de disponibilité de la part de la nouvelle génération. Actuellement c'est le parachutisme à la carte pour satisfaire son égo, mais plus pour partager et transmettre le plaisir ainsi que les connaissances. De plus, il devient très rare que quelqu'un travaille bénévolement, ce qui était la norme précédemment. L'immense variété d'activités actuellement ne favorise pas non plus cette motivation et disponibilité tant nécessaire pour l'évolution d'un club.

gen die Fähigkeit sich zu motivieren und einzusetzen, was für die Weiterentwicklung eines Clubs unabdingbar ist.

Wie siehst du die Zukunft unseres Sports?

Comment vois-tu le futur de ce sport ?

Il me semble que l'horizon se referme sur le parachutisme. De tous côtés, les contraintes deviennent sévères (convention des Alpes, espace aérien, environnement, etc.). Énormément de facteurs extérieurs viennent



Foto: Rickster Powell

Der Spielraum wird eng für den Fallschirmsport. Die Auflagen werden strenger (Alpenkonvention, Luftraum, Umwelt) und viele externe Einflüsse erschweren das Ausüben unseres Sports. Beim Material hingegen gibt's noch viel Potenzial. Als das erste SST Racer auf den Markt kam, waren wir überzeugt, die kleinstmögliche Aus rüstung in den Händen zu halten, doch schon einige Jahre später, hatte man die Grösse der Gurtzeuge erneut um fast 25% reduziert. Man muss kein Genie sein, um daraus zu schliessen, dass es noch kleiner geht!

entraver ce sport. Quant au matériel, nous sommes loin d'avoir terminé les progrès. Lorsque le premier SST Racer est venu sur le marché, on pensait que cette fois, ça y est, on était arrivé à la taille minimale d'un équipement. Mais en quelques années, on a encore réduit la taille de près de 25 %. Facile de voir qu'on va encore faire mieux !

Des projets pour le futur ?

Je prévois un net perfectionnement dans la Wingsuit. Je suis intéressé à monter une petite équipe de démonstration avec ces combinaisons.

Zukunftspläne?

Ich will im Wingsuiten noch viel besser werden und würde gerne ein Wingsuit-Demoteam auf die Beine stellen, was mich die nächsten Jahre sicher beschäftigen wird. Wie schon gesagt, meine springerische Tätigkeit konzentriert sich aufs AFF und Winsuit-Fliegen.

Was gibst du den Frischlingen unseres Sports mit auf den Weg?

Wenn man eine Aktivität wie das Fallschirmspringen seriös betreiben will, muss man Zeit und Geld investieren. Das sportliche Niveau in den verschiedenen Disziplinen steigt kontinuierlich. Es bringt nichts, immer wieder die Disziplin zu wechseln, vielmehr sollte man sich gleich nach der Lizenz im RW perfektionieren (einige dutzend oder hundert Sprünge). Das Erlernen dieser Disziplin bringt einem das nötige Rüstzeug (Teamarbeit, an Ort fliegen, Griffdisziplin, Abgänge, Track, Sicherheit, Spass im Freifall) und es ist wirklich diejenige Disziplin, in der man am schnellsten sichtbare Fortschritte macht. Erst dann sollte man sich für die Disziplin entscheiden, in der man sich wirklich engagieren und weiterentwickeln will.

Merci Maurice für deine Zeit. Wir wünschen dir eine wunderschöne Saison 2011.

Es ist schwierig, ein fast fünfstündiges Gespräch über Gott und die Welt auf einigen Seiten zusammenzufassen. Die Fülle an Informationen, Anekdoten, Namen und Daten aus dem Leben eines enthusiastischen Fallschirmspringers stimmt nachdenklich. Wenn ihr Maurice irgendwo begegnet,

Cela va certainement bien m'occuper ces prochaines années. Comme je l'ai déjà dit, l'essentiel de mon activité se concentre sur l'AFF et les sauts de Wingsuit.

Quels conseils pourrais-tu donner à un jeune qui débute le parachutisme actuellement ?

Si l'on veut mener à bien une activité telle que le parachutisme, il est nécessaire d'y consacrer du temps et de l'argent. Les disciplines deviennent de plus en plus pointues, et je dirais qu'il faut éviter de papilloter d'une discipline à l'autre, mais je conseillerais plutôt de se perfectionner en VR une fois la licence obtenue (quelques dizaines ou centaines de sauts). Avec cette discipline, on apprend toutes les choses nécessaires (travail d'équipe, proximité, contacts, sorties, dérives, sécurité, s'amuser en chute libre) et c'est vraiment la discipline la plus simple pour progresser rapidement. Ensuite, choisir la discipline qui peut amener à une évolution personnelle dans ce sport.

Merci Maurice pour ta disponibilité et nous te souhaitons une magnifique saison 2011.

Une discussion à bâtons rompus de près de 5 heures ne peut que difficilement être consignée sur quelques pages. Le flot d'informations, d'anecdotes, de noms et de dates laisse songeur qu'en à cette vie de parachutiste toujours en pleine exubérance et loin d'être terminée. A Gravity, on ne peut que vous conseiller de prendre le temps de rencontrer Maurice et d'entamer une discussion

nehmt euch die Zeit und sprecht mit ihm. Lasst euch von seinen Gedankengängen und seiner Offenheit inspirieren. Eines ist sicher... danach seht ihr das Fallschirmspringen mit anderen Augen!

avec lui. Laissez-vous mener par le flux de sa pensée et sa disponibilité ; vous ne verrez plus le parachutisme de la même manière, c'est certain !

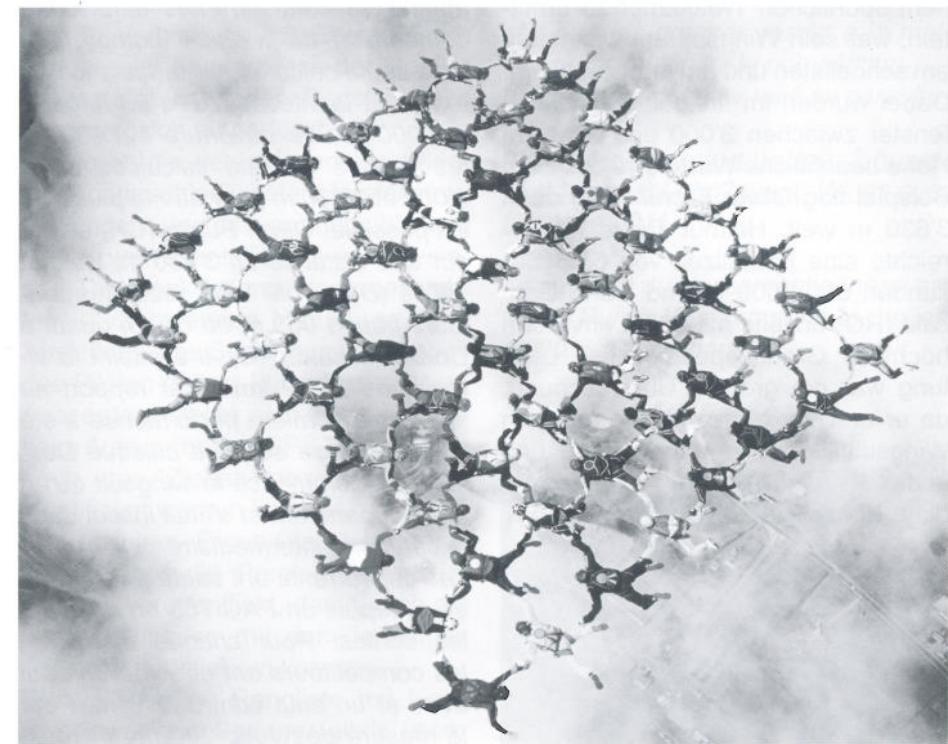


Foto: Francois Rickard